

## Etude sur la détention en plein air des poulettes, réalisée en Allemagne

# Détention des poulettes en plein air: pas sans risque

Dans l'édition de novembre 2019, nous avons présenté une étude sur l'influence du début des sorties sur la santé des poules pondeuses élevées en plein air. Une autre étude, également réalisée dans le land de Mecklembourg-Poméranie occidentale (D), a permis de comparer la détention de poulettes avec et sans accès aux pâturages. Cette étude a également confirmé que l'accès aux pâturages pouvait augmenter le risque de pertes d'animaux et de maladies parasitaires.

*Roost/gl.* A la demande du ministère de l'agriculture et de l'environnement du land de Mecklembourg-Poméranie occidentale (D), une étude a été menée pendant plus de deux ans pour étudier les effets de l'accès aux pâturages des poulettes sur la santé animale, les pertes d'animaux et les performances de ponte ultérieures.

### Comparaison de dix élevages

L'étude a été réalisée dans quatre poulaillers identiques d'une capacité de 21 240 poulettes chacun dans une exploitation d'élevage de poulettes bio. Les poulaillers étaient divisés en 6 sections de 3540 animaux chacune.

L'étude a permis de comparer dix séries d'élevage sur une période de deux ans, sept avec accès aux pâturages et trois avec détention au poulailler avec un jardin d'hiver. Toutes les poulettes (Novogen brown light) ont été soumises à un programme uniforme de vaccination et de prophylaxie et ont été régulièrement contrôlées par le vétérinaire chargé du suivi de l'exploitation. Des autopsies et des tests en laboratoire ont été effectués régulièrement et, dans la mesure du possible, les causes des pertes d'animaux ont été déterminées.

### Pertes d'animaux plus élevées

Les pertes totales d'animaux des dix troupeaux étaient comprises entre 5,7% et 12,5%. Les troupeaux sans accès aux pâturages se situaient dans la fourchette inférieure (5,7% à 9,7%). Pour deux troupeaux, l'augmentation des pertes après

le début de sorties a été particulièrement marquée à la 11<sup>e</sup> semaine de vie (graphique 1).

### Davantage de parasitoses

La principale cause de mortalité des animaux au poulailler était les maladies d'origine bactérienne, en particulier les infections à *E. coli*.

Des endoparasites tels que les ascarides et leurs œufs ont été détectés dans les groupes ayant accès aux pâturages, dans certains cas également des histomonades, les agents pathogènes responsables de la maladie de la tête noire.

Ce dernier point est important dans la mesure où les œufs d'ascarides et de vers de terre infectés par des hétérakis (hôtes intermédiaires pour les histomonades) s'accumulent dans les pâturages et provoquent ainsi de nouvelles infections à répétition. Les poules n'acquièrent une résistance aux endoparasites que progressivement au cours de leur vie. En outre, les poulettes qui ont déjà été infectées par des endoparasites pendant l'élevage apportent les agents pathogènes dans le poulailler de ponte et le pâturage, provoquant ainsi une forte pression d'infection peu après leur installation dans le poulailler.

### Davantage de pertes par étouffement

Les pertes par étouffement (graphique 2) n'ont joué pratiquement aucun rôle dans les groupes sans pâturage (moins de 1% à partir de la 11<sup>e</sup> semaine). Dans les troupeaux élevés en plein air, elles étaient

nettement plus fréquentes et étaient principalement observées au niveau des trappes de sortie et à la suite de réactions de panique des poules à l'approche de rapaces ou de corbeaux.

Les résultats suggèrent également que le risque d'étouffement augmente avec la taille du troupeau et la densité d'occupation des poulaillers.

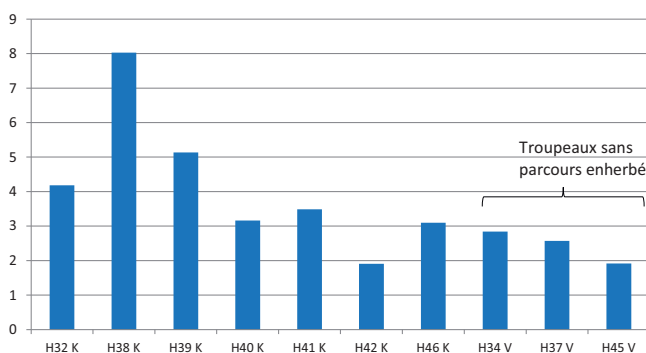
### Pertes dues aux animaux sauvages dans les pâturages

Les pertes d'animaux dans les pâturages ont été calculées à partir de la différence entre le nombre d'animaux installés dans les poulaillers et le nombre d'animaux sortant, moins les pertes dans les poulaillers. Les pertes les plus importantes ont eu lieu au printemps et en été; elles ont pu principalement être mises sur le compte des oiseaux sauvages et des prédateurs.

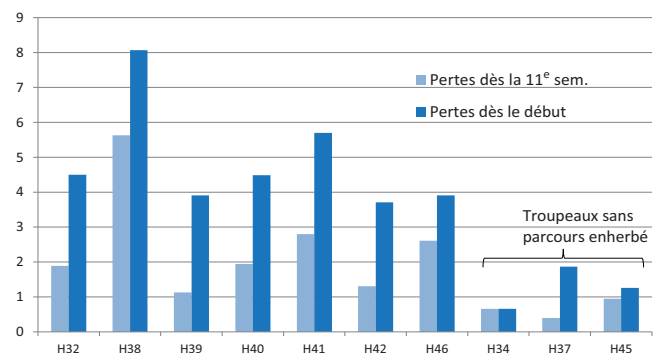
Le land de Mecklembourg-Poméranie occidentale abrite de nombreux aigles des mers, buses et corbeaux, qui peuvent causer de gros problèmes, surtout dans les élevages en plein air, soit par des pertes directes d'animaux, soit par des animaux étouffés suite à des réactions de panique. Il y a semble-t-il moins de problèmes lorsque les poules sont plus âgées.

### Performances de ponte

Après le changement de poulailler, les performances de ponte ont été enregistrées dans un total de 15 poulaillers de ponte. D'autres troupeaux ont été inclus dans l'étude à des fins de comparaison.



Graphique 1: Pertes d'animaux (%) de l'effectif initial à partir de la 11<sup>e</sup> semaine de vie jusqu'à la sortie du poulailler à la 18<sup>e</sup> semaine (H42: 17<sup>e</sup> sem., H45: 20<sup>e</sup> sem.)



Graphique 2: Pertes par étouffement (%) de l'effectif initial depuis le début resp. à partir de la 11<sup>e</sup> semaine de vie.

Ces troupeaux ont également été élevés dans les conditions bio au cours de la même période. Toutes les poules pondeuses ont eu accès à un pâturage au plus tard à la 25<sup>e</sup> semaine de vie.

À la fin de la 40<sup>e</sup> semaine de vie, le nombre d'œufs par poule dans l'effectif final se situait entre 91,6 et 138, les troupeaux n'ayant pas eu accès aux pâturages pendant la période d'élevage obtenant les meilleures performances de ponte avec 123,8 à 138 œufs. Cela est probablement dû à la meilleure santé des animaux.

### Conclusion

L'étude longue durée sur les poulettes bio montre que l'accès à un pâturage déjà durant l'élevage des poulettes augmente le risque d'endoparasitoses (verminose, maladie de la tête noire) ainsi que de pertes accrues d'animaux.

Un jardin d'hiver respectueux des besoins des animaux avec un sol en dur et une toiture, une litière sèche et une protection contre les animaux sauvages intrusifs constitue une alternative acceptable aux sorties au pâturage et est plus favorable en termes de santé animale. En outre, le risque de contamination par des oiseaux sauvages infectés par la grippe aviaire est considérablement réduit.

*Source: Rapport relatif au projet scientifique du Dr Hannelore Roost, à la demande du ministère de l'agriculture et de l'environnement du land de Mecklembourg-Poméranie occidentale, et du Dr Manfred Pöppel, cabinet vétérinaire de Delbrück, Rhénanie du Nord-Westphalie.*

Résumé: A. Gloor, Aviforum ■

### Règlement dans l'UE...

gl. Le règlement UE 2018/848 relatif à la production biologique, qui vient d'entrer en vigueur dans l'UE à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2021, rend obligatoire l'accès à un espace de plein air, même pour les poulettes. Sur la base des résultats du projet scientifique, les auteurs pensent qu'il serait cependant utile de pouvoir se soustraire à cette règle dans les cas problématiques (par ex. endoparasites, oiseaux de proie) et de permettre – en accord avec le vétérinaire de l'exploitation et les autorités – la détention en poulailler avec jardin d'hiver, mais sans accès à un pâturage.

### Règlement et situation en Suisse

Selon BioSuisse, l'accès aux pâturages est obligatoire pour les poulettes en Suisse – à partir du 43<sup>e</sup> jour de vie, conformément aux exigences du programme SRPA.

Selon les informations fournies par les organisations d'élevage bio en Suisse, les pertes d'animaux dans l'élevage bio de poulettes se situent dans une fourchette de 2 à 2,2% en moyenne, c.-à-d. à peine plus que dans l'élevage conventionnel sans accès à un pâturage. Dans certains cas, des pertes plus importantes sont enregistrées, principalement en raison des oiseaux de proie.